

Groupe/Artiste : Fakear
Album : Animal
Label : Mercury
Date de sortie : 03 Juin 2016
Note du chroniqueur : *** 1/2
Chronique publiée le : 13 Juin 2016



L'avis de la rédaction :

Chroniquer un album à chaud, dès sa sortie dans les bacs, est un exercice peu évident, selon moi. On écoute l'album en boucle, décortiquant, ingurgitant jusqu'à apporter un verdict figé, sans un recul nécessaire, salvateur parfois, pour donner un peu d'intemporalité à son propos.

Avec certains albums, c'est impossible. Soit par manque d'affinités avec l'oeuvre proposée, soit du fait d'un décalage entre l'humeur du moment et celle de l'album, ou soit, encore, à cause d'une complexité, une densité de l'oeuvre exigeant un temps de maturation plus important que celui imparté. La musique de Fakear n'est pas de celles-ci. Si complexité il y a - il suffit de prêter attention aux variations rythmiques, très travaillées - l'artiste a cette capacité de rendre sa musique abordable, pop, comme il le dit lui-même. En découle 17 titres qui s'écoutent d'une traite.

Animal, c'est l'histoire de ce petit d'homme, qui a arpenté la jungle pour retrouver la civilisation. Seulement, une fois parmi les siens, le bonhomme a pris goût au voyage, au périple, à la découverte. Trop tard. Tant mieux. En découle forcément un goût immodéré pour la musique du monde, samplée, triturée, pitchée, véritable marque de fabrique du producteur caennais. Fakear a de cela qu'il a réussi à créer une identité sonore reconnaissable entre mille, partagée entre touches d'Asie et rythmes d'Afrique. Son premier album en est donc le témoignage logique.

A travers ces 17 titres se nichent de vraies réussites, déjà connues pour certaines ("La Lune Rousse", "Sheer Khan"), ou véritables nouveautés. Par exemple, le sublime "Le Chant du monde", et son atmosphère à mi-chemin entre "Tristesse" du Kollektiv Turmstrasse et "Everyday" de Cinematic Orchestra, est une véritable pépite, tout en retenue, en subtilité. Le duo avec Andrey Morris, "Light Bullet", tire également son épingle du jeu, grâce à un tempo plus lent et à de belles variations.

Globalement, c'est dans la finesse que Fakear marque le plus. C'est dans ces ambiances organiques que ses pérégrinations musicales sont le plus intéressantes ("Mamaha" et son énergie zen, "Ankara" et ses chants d'Asie, ou encore "Rise", avec ses très jolis ponts). D'autres morceaux sont, par contre, plus dispensables, comme par exemple le déjà connu "Silver", ou "My own sun", ou encore "Jonhæ", qui malgré la trouvaille de la boucle de piano se voit apposer une grosse nappe dance peu pertinente. Cette même critique peut s'appliquer à "Belle âme", où ce côté dance est un peu trop facile, un peu trop à la mode pour être intemporel - même si, ce n'est pas l'avis de mon entourage, par exemple. On revient peut-être à cette histoire de décalage avec l'humeur du moment.

Animal est un premier album, un bon premier album même, et il a les défauts de ses qualités. Une énergie, une générosité, une envie de tout donner, tout montrer qui aurait gagnée à être canalisée, mais qui permet également de ne pas rester sur sa faim. Il est évident que les voyages de ce petit d'homme vont se poursuivre. Il est tout aussi évident qu'il va continuer de nous les conter avec le talent qui est le sien. Et si, comme il le dit en conclusion d'une interview donnée à Tsugi, il va prendre des virages bizarres, j'accueillerai ces détours avec une curiosité extrême. Car, en voyage, comme en musique, c'est encore en dehors des sentiers battus que l'on découvre les plus beaux trésors.

Valer

Tracklist :

Sheer-Khan
Silver Feat. Rae Morris
Animal
La Lune Rousse Feat. Deva Premal
My Own Sun
Jonhæ
Red Lines
Le Chant Du Monde
De La Luz
Lessons
La Belle Âme
Ankara
Light Bullet Feat. Andreyana Triana
Leaving Tokyo Feat. Rae Morris
Mamaha (Bonus)
Rise (Bonus)
Song For Jo (Bonus)

